

C.29/139

Jctôt 19.5.09

→ BDF

Postulat

Sensibilisation au français pour les enfants préscolaires allophones afin de faciliter leur intégration au cycle initial.

A Lausanne, une forte proportion d'enfants débutent le cycle initial sans pouvoir s'exprimer, ni comprendre suffisamment le français pour leur permettre de suivre les enseignements du cycle initial. Les enfants qui entrent ainsi au cycle initial avec des compétences linguistiques insuffisantes risquent de ne jamais réussir à rattraper ce retard dans la suite de leur parcours scolaire.

La proposition découlant de ce postulat serait d'offrir des cours gratuits (ou avec participation symbolique) de français aux élèves allophones avant la rentrée scolaire, par exemple une année avant leur enclassement.

L'objectif serait de sensibiliser ces enfants d'âge préscolaire sous forme ludique et sur une base volontaire, à la langue française avant leur entrée à l'école. Ce projet pourrait notamment s'inspirer du projet « piccolo voice » de la commune d'Ecublens, lancé notamment par sa commission d'intégration Suisses-Etrangers. Il pourrait également s'inspirer de l'expérience du canton de Bâle-Ville qui est en train de mettre sur pied un tel projet, canton pionnier en Suisse dans ce genre d'expérience. A Bâle, les enfants inscrits à ce programme suivent deux après-midi par semaine, pendant une année, un atelier de jeu où ils pourront acquérir des bases linguistiques.

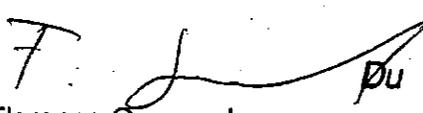
Certes, des cours intensifs de français existent déjà de façon systématique dans les classes du cycle initial. Ce projet s'inscrit donc comme une offre complémentaire destinée à renforcer les outils d'intégration des enfants allophones avant leur entrée à l'école. Plusieurs professionnels¹ soulignent d'ailleurs le manque d'intervention pour les enfants préscolaires en Suisse, malgré l'efficacité prouvée des soutiens précoces. Cette offre s'adresserait soit aux enfants qui ne vont pas en garderie, soit permettrait de développer des projets d'initiation au français dans des garderies avec une part d'enfants allophones très élevée.

L'information sur l'existence de cette prestation pourrait être faite par le biais d'associations comme « Appartenance », « Français en jeu », le forum des étrangers ou d'autres associations proches des milieux des migrants. Cette information pourrait également se faire via les séances d'information aux parents lors de l'inscription au cycle initial.

Ce projet devrait aussi être l'occasion de présenter aux parents migrants l'offre lausannoise de cours de français à leur attention ainsi que de les informer du système scolaire vaudois afin de leur permettre de pouvoir être plus participatifs dans la future scolarité de leur enfant. Une attention particulière devrait aussi être portée dans ce programme à la valorisation à la langue et à la culture d'origine permettant ainsi une meilleure intégration à la culture locale.

Ce projet devrait ainsi permettre d'améliorer les chances des enfants allophones dans leur parcours scolaire, en évitant que l'écart ne se creuse d'année en année entre les francophones et les allophones dans leur maîtrise du français.

Lausanne, le 19 mai 2009


Pour le parti socialiste, Florence Germond

du 20 MAI 2009

La Municipalité prend acte

ETC
SSE/Bu

¹ Notamment les déclarations de Margrit Stamm, professeure de pédagogie à l'Université de Fribourg dans « Le Temps » du 27 mars 2009.